

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les socialistes Français et la « Sozialdemokratie ». — Sur les fronts. — Les Russes auraient débarqué à Varna! — La conscription en Angleterre. — Et le mark baissait toujours. — M. Skouloudis en a de bonnes!... — La nouvelle Note des Etats-Unis à l'Autriche.

La Fédération Socialiste de la Seine a tenu dimanche son congrès annuel qui avait pour mission de déterminer l'attitude que ses délégués observeront au prochain Congrès national.

Cette réunion préparatoire a fourni l'occasion aux groupes directeurs du socialisme, de manifester leurs sentiments sur une question qui ne concerne pas le seul parti socialiste, mais qui intéresse tous les Français.

Il s'agissait de savoir si les socialistes de France reprendraient les relations avec les socialistes du Kaiser, comment et dans quelles conditions ces rapports d'avant la guerre pourraient recommencer.

Disons à l'honneur des membres de la Fédération Socialiste de la Seine, qu'une immense majorité a repoussé la motion qui proposait ce rapprochement. Il serait injurieux pour eux de les en féliciter. Leur vote correspond au sentiment profond des masses populaires en qui, désormais, aucune propagande ne pourra plus obscurcir la conscience du devoir national.

Le communiqué d'hier soir annonçait de nouveaux progrès de nos troupes en Alsace. L'action continue donc dans le secteur des Vosges, sur les hauteurs. La pluie, qui rend les terrains absolument impraticables, semble arrêter toute opération de quelque importance sur le restant du front.

Les renseignements venus de Hollande continuent à affirmer, cependant, que les Allemands persistent à diriger vers l'ouest des renforts abondamment munis de canons et de munitions. On en reste donc à la période de préparation.

Sur le front Russe, il y a eu de nombreux combats et nos alliés ont gagné du terrain au nord. En Galicie, ils ont refoulé l'ennemi.

Les Russes ont également marqué des avantages appréciables en plusieurs points du front caucasien.

Ils progressent enfin, en Perse, déjouant ainsi les manœuvres des Allemands qui s'efforcent de soulever en leur faveur les populations du pays.

Calmé sur le front Italien et dans la région de Salonique.

Pour l'instant, Bulgares et Autrichiens poursuivent leur avance en Albanie afin de cerner les troupes Serbes et d'envahir le Monténégro. Les armées Italiennes, qui se trouvent en plusieurs points de l'Albanie, aideront puissamment les Serbes à échapper à la manœuvre ennemie.

Plus que nous, nos alliés latins ont un intérêt majeur à écarter les Bulgares de la côte Adriatique!

Un télégramme d'Athènes au Daily Chronicle affirme que les Russes, après un nouveau et copieux bombardement de Varna, ont débarqué des troupes sur la côte Bulgare.

Le télégramme ajoute que, selon des informations envoyées par un consul neutre de Varna, nos alliés seraient en nombre suffisant pour parer à toute contre-attaque Bulgare.

La nouvelle est d'importance, et, bien qu'elle soit vraisemblable, il convient d'en attendre confirmation pour apprécier la portée de l'opération.

Si l'événement est exact, la situation pourrait se modifier rapidement dans les Balkans...

Une grande séance a eu lieu, avant-hier, au Parlement Anglais au sujet du recrutement toujours plus intense demandé par les dirigeants britanniques.

En réponse à divers orateurs qui se prononçaient pour ou contre la conscription, un nouvel élu, M. Stanton, qui appartient au parti ouvrier, a prononcé un éloquent appel qui a eu un succès retentissant.

Dans un style très simple, le nouvel élu a vertement rabroué ceux qui affirment que la nation anglaise est opposée à la conscription.

Certaines apostrophes véhémentes sont à relire. Elles sont originales et prouvent l'incbranlable volonté de nos voisins de pousser l'effort jusqu'au succès intégral :

« Si les gens refusent de s'engager, dit M. Stanton, il faut aller les chercher. (Longs applaudissements.)

« Quand un pays est assez bon pour qu'on y vive, il doit être aussi assez bon pour qu'on le défende.

« Nous avons beaucoup plus à défendre que n'importe quelle autre partie du globe.

« Est-ce que tous les gars d'Australie, du Sud-Afrique et de la Nouvelle-Zélande ne se sont pas sacrifiés pour la mère patrie? Que penseront-ils quand ils apprendront que nous possédons des tire-au-flanc parmi nous et qu'ils entendront dire qu'il y a des gens qui se sont simplement mariés et se cachent derrière des jupons pour éviter de servir, pensant ainsi échapper à la vindicte publique? Est-ce de tels hommes qu'on va permettre de bâtir les générations anglaises futures? Quelle honte! Quand les meilleurs sont partis, c'est au Parlement à dire ce qu'il faut faire pour le pays. (Vifs applaudissements.)

« Les libertés de chaque individu doivent être déterminées par ce qui est le meilleur pour tous. (Longs applaudissements.)

« Nous sommes capables de faire beaucoup plus que nous n'avons déjà fait et j'adjure tous les Anglais de s'enrôler et de faire en sorte que les gars qui sont dans les tranchées sentent que le pays tout entier est derrière eux.

« Nos ressources sont sans limites; notre courage ne peut être brisé.

« Qu'on en finisse avec les pleurnicheries ou les habéleries; levons-nous tous et allons combattre d'une façon digne de notre glorieux passé. »

Lorsqu'un pareil langage obtient l'approbation d'un Parlement, c'est que la cause défendue par l'orateur est gagnée d'avance. Si les enrôlements volontaires devenaient insuffisants en Angleterre, la conscription serait certainement votée.

Et le mark baissait toujours, ce qui n'est point l'indice d'une situation financière florissante en Allemagne!

Le blocus efficace des alliés a tué le commerce de l'Allemagne et de l'Autriche et paralysé leur industrie. Du coup, les empires du Centre, qui n'avaient point de réserves, se trouvent face à face avec la ruine...

Mais voilà que la Gazette de Francfort a découvert le remède.

C'est simple comme vous l'allez voir!

L'organe teuton invite les populations allemandes à s'abstenir de manger du caviar, des mandarines, de l'ananas, des truffes (!) de s'abstenir encore d'acheter des « corsets suisses » (sic), des bijoux et enfin à ne plus tant fumer. Si chacun observe ces recommandations, on évitera l'écoulement de l'argent allemand à l'étranger et le change ne tardera pas à remonter...

Et dire qu'il a fallu seize mois aux Boches pour trouver le moyen efficace de sauver le pays de la ruine!...

M. Skouloudis vient de se faire interviewer par un grand journal anglais. Le premier ministre de Constantinople en a conté de « bien bonnes » à notre confrère londonien.

Les Alliés, déclare le ministre, ont commis de lourdes fautes. Que ne sont-ils venus à nous carrément, disant : nous avons besoin de votre con-

ours. Marchez et notre reconnaissance vous est acquise. La Grèce se serait empressée de se ranger aux côtés de l'Entente.

Si vraiment M. Skouloudis a tenu un pareil langage, c'est qu'il a une piètre idée de l'intellect des Alliés!

Est-ce qu'un peuple se préoccupe à ce point d'une question de pure forme, lorsque son avenir est en jeu?

Où la Grèce estimait que son intérêt l'obligeait à se ranger du côté des défenseurs de la Civilisation et, en ce cas, les Alliés n'avaient nul besoin de se prosterner aux genoux de Constantin pour obtenir un concours... qui était dû aux Serbes par un traité qui n'a pas été respecté.

Où la Grèce attendait... et attend encore de connaître le vainqueur pour fixer son choix et M. Skouloudis s'est impudemment moqué de son interlocuteur.

L'Histoire est là pour prouver aux Hellènes que les amis de leur pays, leurs défenseurs de toujours, sont dans le camp des Alliés. Constantin préfère pencher vers les Empires du Centre. L'avenir lui prouvera combien cette décision est funeste pour sa patrie.

La deuxième Note des Etats-Unis à l'Autriche est arrivée à Vienne.

La rédaction n'en est point violente, mais le fond en est catégorique.

Les Etats-Unis rendent le gouvernement Autrichien responsable du crime du commandant du sous-marin qui coula l'Ancona.

Ce langage présage des décisions graves.

Le mécontentement grandit en Amérique contre les Barbares, M. Wilson se sent soutenu par l'opinion et si l'Autriche ne capitule pas d'une façon catégorique, la rupture est désormais inévitable.

Puisse François-Joseph faire le geste « inamical »!

A. C.

Sur le front belge

(Officiel). — La journée du 23 décembre a été caractérisée par un bombardement réciproque particulièrement violent sur tout le front de l'armée belge, où l'ennemi s'est livré à une dépense de munitions considérable.

Notre artillerie a exécuté avec succès un tir de démolition sur les tranchées allemandes des bords de l'Yser.

L'activité boche

On télégraphie au Belgische Standard :

Depuis vendredi, l'activité de l'artillerie autour d'Ypres est indescriptible. La lutte a redoublé ensuite d'activité et toutes les batteries sont entrées en danse.

Les Anglais ont bombardé au moyen de canons lourds, et les Allemands n'ont pas manqué de répondre. Ce ne sont pas seulement les tranchées qui sont bombardées, mais le terrain d'arrière est également pris sous le feu des canons.

Dimanche matin, vers 5 h. 30, la ville de Poperinghe a subi un bombardement en règle.

Des renforts anglais arrivent nuit et jour, sans interruption, et sont répartis sur les différents secteurs.

Von Bissing fait payer le couteau sur la gorge

Le gouverneur général de la Belgique, a décidé qu'en vertu de l'article 49 de la convention de La Haye, il sera dorénavant imposé jusqu'à nouvel ordre, à la population belge, une contribution de guerre mensuelle de 40 millions de francs. Les neuf provinces resteront solidaires pour le paiement de la somme.

L'arrêté du général von Bissing, basé sur une fausse interprétation de la convention de La Haye, impose à la Belgique une charge disproportionnée à ses ressources actuelles. Elle représente vingt fois, chaque année, le montant des taxes et des contributions perçues en temps de paix pour les neuf provinces.

L'espionnage en Suisse

Le nommé Taussig, se prétendant secrétaire du consul d'Autriche, arrêté ces jours-ci à Genève, vient d'être transféré à Berne. Il est accusé d'avoir participé à des affaires d'espionnage. Il aurait dénoncé aux autorités allemandes Mlle Isabelle Debran, de nationalité américaine habitant Genève, lorsqu'elle effectuait un voyage en Allemagne.

En Alsace, ils déménagent

Les Allemands reconnaissent que les troupes françaises se sont emparées du sommet de l'Hartmannswiltekopf. Dans toute l'Allemagne, et notamment en Alsace, cet avertissement a produit une sensation profonde.

Le conseil municipal de Mulhouse a voté la somme de 3.600 marks pour l'enlèvement, sur l'ordre des autorités militaires, des précieux vitraux de l'église Saint-Etienne qui sont évalués à près de 500.000 marks.

Cette mesure subite est très commentée.

Ajoutons que depuis mardi soir la frontière germano-suisse a de nouveau été fermée à Saint-Louis.

Les tramways de la ligne Bâle-Saint-Louis ne peuvent plus passer la frontière.

L'ITALIE EN GUERRE

On ne sait pas si, comme ils en ont exprimé le désir, les Italiens pourront passer les fêtes de Noël à Gorizia. Mais sans douter une minute que l'encerclement se poursuive combiné et furieux, contre la malheureuse cité des anciennes provinces Illyriennes françaises, on constate une forte recrudescence d'activité du côté du Trentin. Toutes les vallées du Haut-Adige et du Tyrol méridional paraissent être en proie à la lutte de fer. La canonnade retentit de Botzen jusqu'à Bassano secouant les neiges du Franzensfest et troublant le miroir du lac de Garde.

Une action d'artillerie heureuse des Italiens sur la gare de Levico (située entre Rovereto et Trento, à plus proche distance de cette dernière ville) indique que le second point de mire essentiel de toute la campagne italienne, Trento l'irréductible, ne cesse pas de préoccuper le savant état-major de nos vaillants alliés.

L'action russe

Suivant le journal roumain « Zina », le général Laurentieff, commandant les troupes russes en Bessarabie, prononcera une grande offensive dès que le Pruth sera gelé. Cette opération s'effectuera en liaison avec l'offensive de Bukovine.

Les Boches se précautionnent contre une offensive prochaine

L'« Invalide Russe », organe du ministère de la guerre, écrit que tout porte à croire que l'action allemande au cours de la campagne d'hiver ne se bornera pas à la guerre dite de position.

L'ennemi se prépare énergiquement, prévoyant l'offensive russe, et il est possible que de graves événements se déroulent sur le front russe beaucoup plus tôt qu'on ne pense.

Sur le front monténégrin

Le 21 décembre, aucun changement sur nos positions.

L'ennemi se fortifie sur tout le front du sandjak. Il a fait éloigner de la rive droite du fleuve Tara toute la population avec bestiaux et vivres.

Vive fusillade du côté de Moikovat. L'ennemi nous a attaqués dans les environs de Berana, mais il a été

repoussé en subissant de fortes pertes.

Nous avons fait un certain nombre de prisonniers du 19^e bataillon hongrois.

La Grèce améliore activement ses réseaux ferrés

Les travaux de la ligne de jonction destinée à rattacher le réseau grec aux chemins de fer de Macédoine se poursuivent activement. Le grand pont de Mavroneri vient d'être livré à la circulation. La voie ferrée atteindra la semaine prochaine Ekaterini.

La mer Noire fermée aux Turcs

D'après une source autorisée, la nouvelle de l'arrivée à Varna du « Goeben » et du « Breslau », avec un transport de troupes turques, est absolument controuvée. Depuis longtemps, les navires turcs n'osent plus se montrer dans la mer Noire. Les troupes turques ne sont envoyées en Bulgarie que par la voie de terre.

En Grèce

Le roi est en convalescence; mais, il n'a pas encore repris ses audiences. On le dit affecté par la situation si difficile que lui fera l'Allemagne si, avec l'assentiment de celle-ci, les Bulgares franchissent finalement la frontière grecque, comme tout porte à le croire.

Il semble, en effet, des informations qui sont données de bonne source, que la Grèce n'aurait pas recue de l'Allemagne un accueil favorable, lorsqu'elle lui a demandé d'empêcher les Bulgares de continuer leur offensive sur le territoire grec.

Les Venizelistes ne veulent pas de démobilisation

Des bruits de démobilisation partielle ayant de nouveau circulé, les organes venizelistes saisissent l'occasion pour protester contre une pareille éventualité.

Un combat tragique d'avions

Le « Telegraaf » confirme l'exactitude du communiqué allemand annonçant qu'un aéroplane anglais a été abattu près de Bruges et que son occupant a été tué; mais il ajoute aussi que l'avion allemand est tombé.

L'aéroplane anglais avait lancé des bombes sur Lichtervelde, faisant sauter des dépôts de munitions; l'avion allemand s'éleva pour lui livrer bataille. Le résultat fut que les deux appareils s'abîmèrent sur le sol, et que leurs occupants furent tués.

A SALONIQUE

La situation sur le front reste calme et jusqu'à présent il n'y a aucun signe d'invasion de la Grèce. Les puissances centrales concentrent des forces dans le secteur de Guevgueh. Hier, un aéroplane, qu'on suppose être un taube, a volé à l'ouest de Salonique. Il est resté à une grande altitude et à une distance de cinq kilomètres de la ville. Après avoir opéré une reconnaissance, l'avion ennemi lança une bombe près du village d'Arapli, n'occasionnant, d'ailleurs, aucun dégât. Cinq avions français s'élançèrent aussitôt à sa poursuite; mais il se hâta de disparaître dans la direction du Nord.

Une autre information, mais qui n'est pas confirmée, annonce qu'un zeppelin a survolé Florina et Demir-hissa.

Les dernières arrivées de renforts anglais portent à 100.000 hommes au moins la force des divisions anglaises actuellement présentes sur le front de Salonique. Un matériel très

puissant et spécialement approprié a été également débarqué et se trouvera bientôt complètement installé sur les nouvelles positions du corps expéditionnaire.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 23 décembre 1915

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

M. René Viviani, garde des sceaux, dépose un projet de loi tendant à une réorganisation judiciaire, qui est renvoyé, selon l'usage, à la Commission compétente. Puis, ayant voté sans débat le projet de loi retour du Sénat, concernant les lieux de sépulture à établir pour les soldats des armées françaises et alliées décédés pendant la durée de la guerre, la Chambre aborde le projet de loi sur la vente, la répartition et la taxation du charbon.

MM. de Wendel, Peronnet, Vallette présentent diverses observations.

La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

Et la séance est levée.

SÉNAT

Séance du 23 décembre

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

L'urgence est déclarée pour la discussion des crédits relatifs aux ministres d'Etat et sous-secrétaires d'Etat.

M. Gaudin de Villaine présente des observations.

M. Ribot répond à M. Gaudin de Villaine sur la question des exportations. Le ministre des finances signale qu'aucune dérogation aux prohibitions d'exportation n'est accordée sans l'autorisation d'une commission spéciale.

Finalement, les crédits sont adoptés.

On vote le projet de résolution tendant à la nomination d'une commission pour les marchés de la guerre.

Et la séance est levée à 6 h. 40.

CHRONIQUE LOCALE

TOUTES LES AUDACES

Il sera dit que les aigrefins auront, durant ces 17 mois, épuisé toute la série des trucs habiles ou malhonnêtes pour gagner de l'argent.

Depuis le mercanti rapace qui, non content d'acceper les denrées vole sur le poids, jusqu'au complice du commerçant boche, nous verrons défilier toute la variation des petits et gros escrocs, usuriers.

Ce ne sont pas les avertissements qui cependant manquent : on crie fort partout contre cette séquelle, qui risque gros quand elle est pincée.

Mais ces gens-là sont incorrigibles; ils ne doutent plus de rien, et dans leurs magasins, ils osent continuer à vendre des produits austro-boches. Ils démarquent, tout simplement la firme, et écoulent impunément ces produits.

C'est ainsi que les protestations arrivent de nombreux points, à telle fin que les Chambres de commerce doivent rappeler à la pudeur ces commerçants criminels.

Voyez cet avis; il est suggestif!

La Chambre de commerce de Toulouse rappelle à ses ressortissants que les décrets des 27 septembre 1914 et 7 novembre 1915, interdisant toute opération de commerce avec les sujets de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie et de la Bulgarie, ainsi que la loi du 4 avril 1915, qui punit de peines d'emprisonnement et d'amende les infractions à ces prohibitions, sont applicables aux contrats de représentation et de dépôt comme à toutes les autres conventions.

Toute maison française qui continuerait d'avoir à l'étranger des représentants ou des dépositaires de nationalité ennemie, tombe sous le coup des dispositions susvisées.

Voilà plus d'un an que défense était faite de commercer avec les ennemis des Alliés, mais ça n'a pas empêché des individus à continuer leurs trafics avec nos ennemis qui paient si bien et avec de l'or !...

Mais il y a une autre catégorie de « boches de l'intérieur ». Que ne fait faire, hélas ! l'appât du gain.

Jugez plutôt : Il existe des individus qui se sont installés prêteurs à la semaine et consentent des avances aux bénéficiaires des allocations.

Comme garantie, ils se font remettre les certificats d'allocation et vont eux-mêmes encaisser à la mairie le montant des allocations, jusqu'à ce qu'ils soient remboursés de la somme prêtée et de la commission qu'ils prélèvent. Ces avances ne sont, en général, consenties qu'à un taux très fort et pour un temps relativement court : deux ou trois quinzaines.

Mais n'y a-t-il pas un moyen de mettre un terme à une pareille exploitation ?

Les Parquets ont reçu l'ordre de poursuivre ces trafiquants de la misère, mais l'ordre devrait être donné aux percepteurs de ne pas payer ces mandataires d'un genre si douteux.

Quand nous disions que toute la variété des escroqueries, des vols, des spéculations sera épuisée par les aigrefins, au cours de cette triste période, nous n'exagérons pas.

Il avait bien raison celui qui, dans un grand journal parisien, préconisait contre cette bande, l'emploi de la 6^e arme !

DU FRONT

« Noël, Noël, retournez au ciel. » Non ! Boches de malheur ! vous ne fêtez pas Noël à la maison ; le Professeur Knauski ne réunira pas autour de l'arbre traditionnel famille, parents, alliés et « le candidat de la Théologie », et la mélancolique Gertrude ne scelleront pas, aux accents d'un cantique, leurs fiançailles secrètement ébauchées.

Guillaume s'est bien trompé. Et cependant officiers et soldats voudraient chanter en famille le refrain populaire de Noël : « Tannebaum ! o Tannebaum ! fêter le sapin toujours vert, lisez donc avec moi, dans votre coin du Peyrat, cette poésie que je viens de découvrir dans de petits papiers à déchiffrer.

— Écrit au feu du bivouac. Fête de Noël. Composé par le Capitaine de cavalerie Gottfried Dohler du III^e Corps d'Armée bavarois, le soir de Noël 1914 et envoyé comme salut de fête aux femmes de ses hommes — à Haumont près de Vigneulles (France).

« Terre natale, je pense à toi, village à l'orée de la forêt, là où le plus jeune de mes enfants se serre sur le cœur de sa mère. Dans la chambrette familiale, le sapin de Noël se dresse une fois encore. Mais la mère rêveuse regarde le scintillement des lumières.

Est-ce que, se demande-t-elle, en pays ennemi on ornera pour nous un arbre de Noël, est-ce que, sous l'arbre, une main fidèle pressera sa main dans la nôtre. Tranquillisez-vous, épouses chéries, pour nous aussi la tabe sera mise et plus d'un fidèle camarade nous tendra sa main fidèle.

Rassurez-vous ! à toute heure nos pensées se reportent vers le pays natal et à la fête prochaine de Noël nous cotéplérons nous-mêmes le bonheur de nos enfants. —

Eh bien non : c'est dans la tranchée boueuse, frémissant déjà sous la mine qui va la déchirer, que vous passerez la fête de famille. Et cependant on vous crie que vous êtes vainqueurs : Liebknecht, lui, vous a dit au Reichstag : il n'y a pas de vaincus. Victorieux momentanément ne veut pas dire vainqueurs définitivement. — Cette prière de guerre « Kriegsgebet » du poète « Hoch » augmente encore vos illusions, à moins qu'elle ne vous ouvre les yeux, car vos succès ne vous conduisent qu'à de nouveaux massacres.

« Une victoire ! une victoire ! Encore une ! et encore une victoire, dans cette guerre sainte, notre Dieu brandit bien haut le flambeau.

Et le Dieu de la Vieille Allemagne remporte une victoire de géants et le Dieu se raille de l'antique haine des Gaulois. — Furieux, il se tourne vers la Moscovie et d'un souffle le fait disparaître. Dieu de la vieille Allemagne, de ta main vengeresse, lance le brandon de l'incendie au foyer domestique de ce lâche boutiquier des Iles Britanniques. — Vaine prière ! L'Allemagne tient encore bon, car ses hommes sont domestiqués et courbent la tête sous le joug du militarisme prussien. Ce qui fera la force de l'adversaire et amènera le succès final, ce sera l'endurance morale. Qu'on se le dise. Vis-à-vis nos tranchées, quelques traces de lassitude s'étant manifestées, une série d'exécutions sommaires a remis les choses au point rapidement, le Boche ne plaisant pas de ce côté, et il a raison. Nos hommes non plus et savent se tenir. Dernièrement toute une bande levant les bras sur le talus de leur tranchée, distante de 60

mètres criaient : Kamerad ! Kamerad ! Paix, paix ! — Je vais te la f... répondit un poilu, et moi aussi dit l'autre ; otobé, cria un troisième et leur proposition de paix fut saluée par une salve des mieux nourries.

En vain le Haut Commandement boche fait-il dire dans ses radios « que c'est de la naïveté de croire qu'une révolution en Allemagne amènera une paix forcée, que la Bulgarie, agrandie de 50.000 kilomètres carrés, a des forces telles qu'elle est prête à toute éventualité, etc. » Il est certain que, en ce moment, l'Allemagne subit une crise. Mais retenons bien ceci, sa discipline terrible, sa puissance d'organisation, ses mesures draconiennes, imposées, subies lui permettront de « tenir le coup » longtemps. Soyons disciplinés, économes en tout et songeons au premier mot de la théorie : « La discipline fait la force des armées. » »

Un Interprète.

Promotion

Nous apprenons avec plaisir que M. le Colonel Reibell est promu au grade de général de brigade.

Nous adressons nos félicitations au nouveau promu qui a commandé pendant plusieurs années le 7^e d'infanterie et qui compte à Cahors de nombreux amis.

Musée de Cahors

M. le Conservateur du Musée de Cahors a l'honneur d'informer le public que le Musée sera fermé à partir du 25 décembre jusqu'à nouvel ordre, pour permettre d'exécuter dans le Musée des travaux de remaniement et pour procéder à l'installation d'une collection.

Sur parole

Les journaux de Montauban publient le fillet suivant : Un jeune Boche, étudiant en médecine, prisonnier de guerre à l'arsenal de Montauban, ayant reçu très graves nouvelles de l'état de son père, a demandé et obtenu du ministère de la Guerre dix jours pour se rendre à Leipzig, afin de pouvoir l'embrasser une dernière fois. Le prisonnier a juré sur l'honneur que les dix jours expirés, il aurait réintégré le dépôt des prisonniers.

Cette autorisation a été accordée, un soldat français, prisonnier en Allemagne, ayant déjà obtenu l'autorisation de se rendre à Moulins, auprès de sa mère agonisante, sous promesse de se reconstituer prisonnier.

Mort suspecte

Le 4 décembre, le nommé Chaubard, de Fontanes, était venu à Cahors, où il vendit du blé et du maïs pour une somme de 300 francs environ.

Les affaires terminées, il attela son cheval et repartit pour Fontanes.

Le lendemain matin, Chaubard fut trouvé couché et malade dans sa grange ; le cheval n'était pas dételé. Un médecin appelé constatait des contusions sur le corps de Chaubard qui mourut le 18 décembre.

Depuis, par lettre, le Parquet fut informé que la mort de Chaubard était suspecte, car Chaubard aurait trouvé le 4 décembre, en rentrant chez lui, des individus sur la route. Une enquête est ouverte.

Procès verbal

M. Caillaud, commissaire de police a dressé contravention à la dame Roussel, débitante demeurant rue Lestieu, qui contrairement à l'arrêté municipal, occupait une jeune fille pour le service de l'établissement.

Etat des Cultures

L'Officiel publie la statistique relative à l'état des cultures au 1^{er} décembre en France.

Voici pour le Lot, les renseignements suivants : Blé d'hiver : assez bon. Seigle et orge d'hiver : assez bon. Prairies artificielles et prairies temporaires, près naturels : bon.

Cylindrages à vapeur

ARRONDISSEMENT DE CAHORS

Opérations probables dans la semaine du 27 décembre au 1^{er} janvier 1916

Chemin de grande communication n° 33, de 25 k. 700 à 27 k. 300, entre St-Géry et Tour-de-Faure.

Chemin de grande communication n° 41, de 33 k. à 33 k. 500, entre Sauliac et Marcihac.

Cahors, le 24 décembre 1915.

L'ingénieur,
LAGARDE.

Le Paquet Gratis

Le Journal officiel publie ce décret : Le public est admis, aux dates ci-après, à envoyer gratuitement un paquet postal du poids maximum de 1 kilo à destination des militaires et marins présents dans la zone des armées en France, aux colonies, dans les pays de protectorat et à l'étranger.

25, 26, 27 décembre, destinataires

dont le nom commence par les lettres A et B.

28 et 29 décembre, destinataires dont le nom commence par les lettres C, D, E.

30 et 31 décembre, destinataires dont le nom commence par les lettres F, G, H, I, J, K.

1^{er} et 2 janvier, destinataires dont le nom commence par les lettres L et M.

3 et 4 janvier, destinataires dont le nom commence par les lettres N, O, P, Q.

5 et 6 janvier, destinataires dont le nom commence par les lettres R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Chaque paquet à expédier doit être déposé avec une fiche portant l'adresse de l'expéditeur et celle du destinataire au guichet d'un bureau de poste. L'expéditeur est tenu d'indiquer son adresse sur le paquet.

Il ne doit être expédié pour chaque personne qu'un seul paquet à destination du même militaire.

Les envois destinés à une collectivité (escouade, compagnie, régiment, etc.) ou portant une adresse impersonnelle (exemple : M. le Capitaine commandant la... compagnie) ne sont pas admis.

Ces paquets expédiés gratuitement ne peuvent être admis au bénéfice de la recommandation ; par conséquent, la perte ou la détérioration de ces paquets n'engage pas la responsabilité de l'Etat.

La situation des réformés et exemptés

M. Pouzet, député, a signalé au ministre de la guerre l'incertitude dans laquelle se trouvent de nombreux réformés et réformés maintenus comme tels par les Conseils de révision de décembre 1914, et demande au ministre s'il a l'intention de faire subir aux intéressés une nouvelle visite médicale.

Le ministre a répondu à M. Pouzet qu'il n'avait pas l'intention de faire repasser ces hommes devant un Conseil médical.

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 18 au 25 Décembre

NAISSANCE

Arnal Juliette-Geneviève-Suzanne, rue Fénélon, 26.

MARIAGES

Bédou Georges, soldat au 9^e d'infanterie et Cantayre Marie, couturière. Martin Louis, sergent au 20^e d'infanterie et Delpech Léonie, s. p.

DÉCÈS

Estivals Jean-Antoine, cultivateur, 60 ans à Cabazat. Valet Marie, veuve Nadal, 79 ans, rue des Boulevards, 20. Bousquet Marie, épouse Burg, 57 ans, à la Cocade-Labéraudie. Rondès, Jacques, 75 ans, à Cabessut. Gaucher Louise, épouse Deimas, 62 ans, rue du Portail Alban, 2.

Pharmacie de service

Le Dimanche 26 décembre le service des Pharmacies sera assuré par la GRANDE PHARMACIE de la CROIX ROUGE En face le Théâtre

Vers

Légion d'honneur. — Nous apprenons avec un vif plaisir la promotion au grade de chevalier de la Légion d'honneur du lieutenant de réserve Faugeton, du 139^e d'infanterie, gendre de M. David, entrepreneur, et beau-frère du sympathique instituteur de Marcihac. Il reçoit en outre la croix de guerre avec palme.

Le nouveau légionnaire, grièvement blessé le 18 novembre, avait été déjà cité à l'ordre du jour, ainsi que le Journal du Lot l'a annoncé dans un de ses derniers numéros.

Toutes nos plus vives félicitations.

Gagnac

Dimanche dernier le conseil municipal de la commune de Gagnac, s'est réuni pour tenir sa session ordinaire de novembre. Etaient présents. MM. Calmette, D^r Molinié, Landes, Cérés, Roussille Sérémie et Bennet maire. M. le maire explique qu'il y a lieu de nommer les répartiteurs, pour l'exercice 1916 et 1917.

Ont été nommés : Cérés Benjamin, Laporte Mathurin, Salvan Marcelin, Sol Guillaume, Bordes Ambroise, Mielvagues, Veyssières Guillaume, Cassan Félix, Barrades Gérard, Balaÿssac Germain, Ségalat Frédéric. On passe ensuite à un autre ordre du jour. MM. Balaÿssac, Verdier, et Auguste Negrévergne entrepreneurs des réparations du nouvel local de la poste : ces derniers demandent une somme assez importante pour travaux imprévus à cet effet le conseil nomme une commission de deux membres, pour s'entendre avec les entrepreneurs.

Roussille Jérémie demande qu'un secours soit alloué au sieur Laquière Léopold atteint de paralysie, comme vieillard, infirme, incurable, au taux mensuel de 5 fr.



Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT

Discours du Kaiser à l'aristocratie berlinoise

Le Kaiser est gai

« Désireux de donner à la Capitale une apparence de gaieté, l'Empereur Guillaume a fait prier les membres de l'aristocratie allemande de rouvrir leurs salons cet hiver. On dansera. »

Le Journal du Lot du mercredi 22 décembre 1915.

Je suis frappé, Messieurs, de la grande tristesse qui plane sur Berlin et sur mon doux pays. Plus de hoch ! délirants, plus de cris d'allégresse. Lorsque je vous reviens de Moscou, de Paris ! Je ne reconnais plus la belle Capitale Du Grand Guillaume II, Empereur et Kaiser. Au diable les soucis et Deutschland Über alles. Je veux que dans Berlin l'on danse cet hiver !

Les cris de désespoir que pousse l'Allemagne Troublent ma quiétude et ma sérénité. Si l'on crève de faim dans toutes nos campagnes, Mon peuple doit mourir, je le veux, en beauté ! Que m'importe à moi les plaintes, les souffrances, Les larmes dans les yeux, et les rictus amers ! Pour narguer Albion, la Russie et la France, Je veux que dans Berlin l'on danse cet hiver !

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 23 DÉCEMBRE (22 h.)

En Artois, notre artillerie s'est montrée active dans la région de Givenchy et aux abords de la route de Lille.

Sur la rive de l'Aisne, nous avons bombardé efficacement un convoi automobile entre Condé et Nanteuil.

En Wœvre, au sud-est de la forêt d'Aprémont, lutte de mines à notre avantage.

Dans les Vosges, à l'Hartmanwillerkopf, à la suite de contre-attaques ennemies, nos éléments de gauche, sur les pentes, au nord du sommet, sont revenus à leurs positions de départ. Au centre et à droite, c'est-à-dire sur les crêtes au sud-est du sommet et plus au sud, jusqu'en face de Wattwiller, nous avons conservé entièrement le terrain conquis sur un front de 2 kilomètres.

Une tempête de neige a interrompu les opérations. Au cours de l'après-midi, l'ennemi a violemment canonné les pentes nord et le sommet de l'Hartmanwillerkopf.

Communiqué du 24 Déc. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Rien à ajouter au communiqué précédent.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 13 h. 10

Vaines attaques ennemies en Belgique

De Londres : L'ennemi a prononcé, sans succès, une attaque à coups de grenades contre un de nos postes, près du bois de Ploegsfeert. L'artillerie reste très active.

SUR LE FRONT RUSSE

AU SUD :

L'ennemi attaque en vain

En Galicie, à l'est de Podhaicy, de petits détachements ennemis ont essayé, à maintes reprises, de s'approcher de nos tranchées. Ils ont été chaque fois repoussés.

EN MER :

Bon travail des torpilleurs

Nos torpilleurs ont échangé des coups de canon avec les batteries de Varna. Dans la région houillère, un de nos sous-marins a détruit un grand voilier chargé de houille.

AU CAUCASE :

L'activité reste sérieuse

Pendant toute la nuit du 20 au 21 décembre, les Turcs ont canonné nos nouvelles positions de la région du village d'Acha. Dans la région de Van, sur les rives nord et sud du lac de Van, des patrouilles appartenant aux deux camps ont échangé des coups de feu.

EN PERSE :

Les succès Russes s'accroissent

En Perse, dans la nuit du 18 au 19 décembre, nous avons délogé les insurgés de la région du village d'Aibarik, situé au nord-ouest d'Hamadan.

Au sud d'Hamadan, nous avons occupé le col d'Assabad. Le 20 décembre, un de nos détachements, avant son entrée à Koum, a enlevé d'assaut le village de Savoh, mettant en fuite environ 600 gendarmes à cheval, des fantassins et des insurgés.

Paris, 13 h. 40

L'entente commerciale Franco-Italienne

De Rome : Les milieux financiers confirment l'accord intervenu entre la Banque commerciale Italienne et les Délégués du Gouvernement Français, concernant le programme industriel. La nouvelle produit une bonne impression, car elle détruit l'organisation économique Allemande en Italie.

Je sais bien que partout, c'est la grande misère. Et que mon bel Empire est arrosé de sang. Eh ! que me font les pleurs des épouses, des mères. Des frères et des sœurs ? Tous mes fils sont vivants. Chassons donc de nos cœurs ces frivoles alarmes, Laissez dans les tombeaux les morts rongés des vers, Que le rire, morbleu, fasse sécher les larmes. Je veux que dans Berlin l'on danse cet hiver !

Ne soyez pas troublés si la blême Camarde Fauche à l'Est, à l'Ouest, des milliers de soldats. Laissez, laissez la faim rôder dans les mansardes, Riez ! buvez ! chantez ! poussez de longs vivats, Pour que demain, Messieurs, le Monde puisse dire, Par delà l'Océan, les steppes et les mers : « Malgré la mort, les deuils, la faim et le martyre. On danse dans Berlin, par ordre du Kaiser ! »

Armand LAGASPIE.

En nous envoyant sa bonne chanson, Lagaspie s'excuse de la pauvreté de la rime ! Comment ne l'excuserions-nous pas, puisqu'aussi bien nous savons que c'est « à la galopade », en une demi-heure, à la suite, avouons-le, d'un pari, que notre spirituel collaborateur et ami a composé sa chanson qui est, nos lecteurs le constateront avec plaisir, d'une belle allure et bien d'actualité. N. D. L. R.

Grande activité sur le front Bulgare

De Salonique : Le Times apprend qu'une grande activité de mouvements d'importantes troupes a lieu le long des lignes Bulgares de Guevgeli à Doiran. L'ennemi consolide ses positions. Toutefois, il semble qu'aucun élément Austro-Allemand n'ait encore opéré sa jonction avec les Bulgares.

Les gros canons arrivent

Le Times dit que les gros canons de Varna sont arrivés sur le front, où les forces ennemies s'élèveraient à 120.000 hommes.

L'ennemi attendrait d'avoir 180.000 hommes pour commencer l'attaque. Stroumitza, où les Bulgares transportent tous les approvisionnements, servira vraisemblablement de base à l'armée qui attaquera les Alliés.

A Salonique

De Zurich : Les Conseils des puissances centrales sont toujours à Salonique.

Divisions en Hongrie

De Zurich : Suivant le Nouveau Journal de Vienne, à la suite d'un violent débat à la Chambre Hongroise, les membres de l'opposition se réunissent et décident d'entrer en lutte directe contre le Gouvernement.

Un sous-marin Allemand coulé !

De Copenhague : Un sous-marin Allemand aurait été coulé en Baltique.

LES MANIFESTATIONS A BERLIN

De Zurich : Plusieurs milliers de personnes voulurent manifester mardi à Berlin, en faveur de la paix, mais la police prévenue aurait barré les rues aboutissant au Reichstag.

Les Américains secourent les Polonais

De Washington : Le Gouvernement a décidé que la journée du premier janvier sera consacrée aux souscriptions et offrandes en faveur des Polonais restés dans les pays envahis et dont la misère dépasse toutes suppositions.

Constantin va mieux !

D'Athènes : La santé du roi s'est légèrement améliorée.

Les Serbes sont ravitaillés

De Durrazzo : Le ravitaillement des Serbes se poursuit normalement. PARIS-TÉLÉGRAMMES.

Rien d'essentiel dans la journée d'hier. Au nord, les Allemands continuent à attaquer ; mais leur offensive échoue invariablement. La lutte d'artillerie reste très vive, préparant certainement une action prochaine.

Sur le front Bulgare, on signale une activité considérable. Les Bulgares amènent de gros canons et des renforts importants. L'assaut contre nos positions en avant de Salonique ne saurait tarder. Le général Sarrail est, paraît-il, plein de confiance.

De Suisse on signale de graves divisions en Hongrie et des émeutes nouvelles en Allemagne. Très certainement, le moral des Boches est en baisse sérieuse.

Les Serbes sont normalement ravitaillés par les Alliés. C'est là une heureuse nouvelle. L'armement suivra de près le ravitaillement et l'héroïque armée sera bientôt reconstituée...

Aucune nouvelle ce soir. La chose ne saurait surprendre. Aucune action ne peut se poursuivre avec la pluie persistante qui détrempé le sol.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.